



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Georges Aaron Bénédite an Adolf Erman

Bénédite, Georges Aaron

Paris, 12.06.1899

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-64044](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-64044)

Ministère
de
l'Instruction Publique
et des Beaux-Arts

BEAUX-ARTS

DIRECTION
DES
MUSEES NATIONAUX

Palais du Louvre le 12 juin 1899

Cher Collègue et Maître,

En reprenant possession de mon cabinet déserté
depuis cinq mois, j'ai l'agréable surprise de
trouver l'aimable envoi que vous m'avez fait de
votre nouveau Catalogue et dont je vous remercie.

Cet ouvrage admirable qui est une bonne leçon donnée
à tous les conservateurs de musée me rappelle les
chérissés moments passés l'été dernier au près
de vous et la satisfaction que j'en éprouvai en peignant
pour la première fois dans vos salles. J'ai vu en
à ce moment une commotion salutaire dont l'effet

~~Je~~ repartira au bureau pendant un certain temps.
En tous cas, j'avis que la dernière hiver n'a pas été
peu pour nous et j'ai l'espérance que le prochain
nous donnera les mêmes avantages, Le conseil des musées
d'avant lequel j'ai comparu ce matin ayant
fait bon accueil à nos communications.

J'espère que vos org. retrouvent tout votre aimable et
précieux monde en parfaite santé. Madame Ermay
a dit être très satisfaite de vos vœux restés bien
portant et non égarés par les premières chaleurs
de vos org en le bon esprit d'écrire. En
prolongeant mon séjour jusqu'à la fin de Mai,
j'ai commencé à goûter un peu de la vie qui est
au fond de la coupe; mais aussi Paris que nos comités
considèrent au moment comme une fournaise
ne fait l'effet d'un paradis printanier.

J'ai reçu en même temps la communication relative
à la marche du Dictionnaire. Au train dont vous allez
vous en occuper, dépourville tous les principaux traits en
moins de six mois. Je vous répète que nous serons heureux
au besoin de vous donner toute les facilités que nous
pourrions vous en offrir, et d'être à
de vous communiquer directement sur votre demande
tout ce qui serait de nature à vous intéresser - nous
sommes les amis d'une entreprise aussi noble et aussi
utile.

J'ai eu la vive satisfaction en remettant les pieds dans
ma patrie, d'y retrouver la Justice triomphante.
J'ai la persuasion que le dernier mot sera pour elle.
Le vain aussi que Dieu fera nos assistants à la débâcle de
ce parti clérical et monarchique. Il faut
que la France donne un jour un coup de balai

et à monder l'épître aux intérêts de 1900!

à bientôt de vos nouvelles, des comptes et marchés,
Présents, à vous prie, nos respectueux hommages
à Mme Erman, sans oublier de me rappeler au
bon souvenir de vos deux jeunes filles, et à qu'on
pour vous l'expression entière de mes sentiments
très véritablement d'vous!

G. Benoit